

Guide pratique pour un jardin vivant



MÉTROPOLE

GRAND LYON

CAUE
Métropole
CONSEIL
D'ARCHITECTURE
D'URBANISME
ET DE L'ENVIRONNEMENT

Voici un guide conseil à la végétalisation

Étrange concept que de se dire qu'il faut un guide pour retrouver ce qui relève du plus spontané, la nature.

Pourtant il semblerait que l'homo sapiens ait perdu ses repères entre ce qu'il estime relever du beau (un espace vert taillé, ordonné, maîtrisé) et ce dont la nature a besoin : qu'on la laisse se développer sans intervention.

Comme son nom l'indique, ce guide n'a pas pour vocation de vous donner les clés pour un jardin esthétique : nous ne discuterons pas une notion si subjective car les ressources ne manquent pas sur ce sujet et c'est à vous de trouver votre style!

Autrement dit, des écosystèmes laissés en libre évolution finiront par s'équilibrer et seront plus riches, solides et résistants aux agressions de toutes sortes (maladies, nuisibles-ravageurs, changement climatique).

Ces quelques pages ont pour objectif de vous aider à créer un espace en harmonie avec les ressources naturellement présentes et résilientes face aux défis climatiques qui nous attendent.

Dans quel but ?

Participer à l'adaptation de notre territoire au changement climatique par l'intensification de sa couverture végétale. La végétation contribue en effet par l'ombrage et l'évapotranspiration au rafraîchissement de notre environnement urbain.

Améliorer la qualité de nos paysages pour notre qualité de vie et notre bien-être. L'impact du végétal sur notre santé est en effet aujourd'hui démontré et donne à la végétation, au-delà de l'esthétique, une fonction salutaire pour notre propre vie en ville.

Préserver la biodiversité, dont l'être humain fait partie. Si la biodiversité meurt, c'est aussi l'être humain qui se met en danger.

Alors :
Observons! Préservons! Et favorisons ce milieu dont nous faisons partie et dont nous dépendons!







Observer

Commencez par observer ce qui est en place : sols, végétaux, habitats de la faune, les dynamiques végétales, la topographie, l'écoulement des eaux de pluie, les espaces délaissés qui pourraient être valorisés, les vues intérieures ou extérieures que l'on pourrait valoriser ou cacher, les espaces qu'il faudrait ombrager davantage...

Observer le terrain

- Y'a-t-il plusieurs espaces différents ? Quelles sont les types de végétation existante ?
- Quel est votre type de sol ? sèche-t-il vite ?
- Comment l'espace est-il exposé ? Y'a-t-il beaucoup de soleil, de l'ombre ?
- Le vent est-il souvent présent et génère-t-il de la sécheresse ?
- Y'a-t-il une ou des zones en pente ? Un ou des point(s) bas qui accumulent temporairement l'eau de pluie ?
- Le paysage environnant : dans les vues proches et vues lointaines, y'a-t-il des éléments à révéler ou à occulter ?

Observer la faune

- Y'a-t-il des espaces végétalisés favorables à la faune (présence fréquente d'oiseaux par exemple) ?
- Des insectes pollinisateurs déjà présents (abeilles, papillons...)?
- Existe-t-il une ou des zones de passage régulier (« coulée ») de la faune terrestre (hérisson, blaireau...)?

Pourquoi ?

La petite faune comme le hérisson peut-elle transiter dans votre jardin ? Il sera un allié considérable dans l'élimination des limaces par exemple.





Observer les végétaux

- Prenez le temps de vous mettre au rythme de la nature, de regarder les dynamiques végétales en place, les possibilités de développement spontané : vous jardinerez plus avec les yeux qu'avec les mains dans cette phase, en observant ce qui pousse et en décidant de le garder ou de le déplacer.

Pourquoi?

Il existe beaucoup de graines différentes dans le sol, amenées soit par le vent, soit par les animaux. Ces graines vont germer et surtout se développer si les conditions (sol, températures, luminosité) leur conviennent. De plus, une plante spontanée a trouvé des conditions favorables à son développement, donc elle sera forcément plus belle et résistante. On peut ainsi avoir la surprise de voir apparaître dans la Métropole des orchidées sauvages par exemple.



Besoin d'aide?

Faites appel à un paysagiste concepteur, et /ou appuyez-vous sur le diagnostic réalisé par un écologue ou un naturaliste. CF PAGE 7

Concevoir l'évolution de son espace

- Intégrez dans votre projet les 3 strates (herbes, arbustes, arbres), diversifiez les essences, les couleurs, les densités, les hauteurs.

Pourquoi?

L'intérêt pour la biodiversité réside dans la diversité de nourriture et d'abris offerts. Plus l'écosystème est complexe, plus la richesse floristique et faunistique augmente. Un écosystème riche acquiert une meilleure résilience face aux perturbations et aux attaques des ravageurs.

- Sélectionnez les essences pour étaler le fleurissement (nectar et pollen) et la fructification (graines, baies, fruits) et veillez à planter « le bon arbre au bon endroit » (espace, sol, ensoleillement...)

Pourquoi?

Pour un intérêt à la fois écologique (en assurant l'alimentation des insectes dont les pollinisateurs, des oiseaux...) mais aussi d'agrément visuel.



Préserver

Préservez l'existant : attention aux racines, à la végétation déjà en place... et n'hésitez pas à conserver un arbre mort (qui ne présente pas de danger pour le public bien sûr – ex. chandelle) dont les restes sont un capital précieux car il attire autant d'espèces après sa mort que durant sa vie.

- Favorisez les plantations en point bas pour une meilleure hydratation : un gain de temps et d'argent !
- Achetez des plants avec des racines nues (éviter les godets, pots, en particulier pour les arbres. Le pot nécessite de couper les racines, ce qui génère une reprise plus incertaine).
- Adaptez et diversifiez les espèces utilisées pour constituer des paysages plus durables (penser à constituer plusieurs strates de végétation (arbres, arbustes, plantes vivaces ou herbacées...)).
- Choisissez des espèces (indigènes ou exotiques) qui sont adaptées au sol et à l'évolution du climat. Le choix des espèces doit également permettre de créer une ambiance intéressante à toutes les saisons en jouant sur un étalement des floraisons, sur les nuances et formes de feuillages, sur les colorations automnales, les silhouettes hivernales, la présence de végétaux toujours verts... Pour les espèces indigènes privilégiez le label « végétal local ».





Pourquoi?

Ces végétaux sont issus de collectes de graines en milieu naturel, ils n'ont pas subi de sélection par l'homme ou de croisement. Ils sont naturellement présents dans la région d'origine considérée et donc adaptés à la faune locale notamment les insectes pollinisateurs. À défaut de label végétal local, fournissez-vous dans les pépinières locales en essences présentes naturellement dans la région. Les plants adaptés au climat auront plus de chances de reprise après la plantation.

Ne pas oublier qu'un paysage s'installe dans le temps et pour longtemps. Il est donc indispensable de réfléchir à la dynamique de croissance des plantes, d'imaginer le volume que pourront avoir les végétaux et notamment les arbres quand ils seront adultes pour vérifier s'il est compatible avec l'espace disponible.

La dynamique du paysage implique de faire des choix dans le temps pour favoriser l'épanouissement des végétaux les mieux adaptés.



Besoin d'aide?

Faites appel à un paysagiste entrepreneur. *CF PAGE 7*



(S)économiser

Conservez et réutilisez un maximum des ressources sur site pour gagner du temps, de l'argent et favoriser la biodiversité.

- **Réutilisez les eaux de pluie pour arroser les plantations :**
gain d'argent, préservation de la ressource naturelle.
- **Fauchez deux fois par an plutôt que tondre (hauteur de fauche : 15-20 cm pour favoriser les floraisons) :**
c'est un gain de temps et on laisse de meilleures chances aux pollinisateurs de survivre à l'entretien en utilisant des outils qui fauchent plutôt que de broyer avec une tondeuse.
- **Disposez les produits de la fauche sous les arbres et arbustes :**
vous éviterez l'achat de paillage et ceux-ci nourriront les plantes, les préserveront des aléas climatiques (sécheresse notamment) et favoriseront la biodiversité (microfaune du sol notamment).
- **Compostez vos déchets organiques pour nourrir vos arbustes et arbres :** un gain financier certain, une meilleure gestion des déchets (les « déchets fermentescibles » ou « bio déchets » représentent plus de 30% du poids de notre poubelle...) un formidable apport pour les végétaux ! Amendement naturel, il améliore la structure du sol, l'enrichit en matière organique sans détruire les micro-organismes si importants pour les végétaux.
- **Évitez les tailles radicales d'arbres et d'arbustes qui les fragilisent voire pratiquez la libre évolution si les contraintes de voisinage le permettent :** c'est plus de temps libre pour vous et en laissant l'arbre se développer avec peu ou pas d'intervention, il va accroître son enracinement et pousser régulièrement et harmonieusement.
- **Broyez les résidus de taille et disposez-les sous les arbres et arbustes.**

Pourquoi?

Le bois mort abrite près de 30% de la biodiversité des forêts. Qu'il s'agisse de brindilles ou d'épais troncs d'arbres, qu'il soit couché au sol ou sur pied, le bois mort offre une ressource considérable et des centaines de niches écologiques différentes.





Ressources

- Toutes nos fiches techniques pour concevoir, mettre en œuvre et gérer votre espace sur :
grandlyon.com/vegetaliser
- Besoin de précisions sur le dispositif d'aide financière à la végétalisation en habitat collectif ? Toutes les informations sur :
grandlyon.com/vegetaliser
- Le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) Rhône Métropole vous répond également au 04 72 07 44 55.
Lundi-mardi-jeudi-vendredi
9h – 12h / 14h – 17h
Mercredi
9h – 12h

Compostage

- Session de formation en ligne « composter et jardiner autrement » :
toodego.com/compostage
- Demandez votre composteur :
toodego.com/compostage
- Tout savoir sur le compostage :
grandlyon.com/compostage

Définition des métiers

Paysagiste concepteur

Le concepteur du paysagiste établit les études, les plans et les dossiers liés aux ouvrages paysagers en espaces verts, parcs et jardins, ou terrains de sport (football, golf) et surveille la conformité des travaux d'exécution.

Paysagiste entrepreneur

Le paysagiste est un aménageur des espaces verts. Il est chargé d'aménager et de mettre en valeur l'environnement, de réaliser et d'entretenir des jardins et des espaces verts.

Écologue

L'Écologue identifie, prévoit et analyse l'impact des activités humaines sur l'environnement. Il intervient dès les phases amont d'un projet pour définir, mettre en place et veiller au respect des politiques et réglementations liées à la conservation et préservation de l'environnement.

Naturaliste

Spécialiste de la faune et de la flore, le chargé d'études naturalistes propose des mesures de gestion et de valorisation des espèces végétales et animales.



MÉTROPOLÉ

GRAND

LYON

Métropole de Lyon

20 rue du Lac - CS 33569

69505 Lyon Cedex 03

04 78 63 40 40



Communication Métropole de Lyon — 2024 / Ne pas jeter sur la voie publique

grandlyon.com/vegetaliser

